



Effacité des politiques de stabilisation des prix alimentaires en Afrique de l'Ouest

Le cas du Mali

Franck Galtier (CIRAD), Lamissa Diakité (IER), Salif Diarra (OMA)



Avec le soutien de





Contexte et problématique

Contexte: la crise de 2008



- **Flambée des prix alimentaires sur les marchés internationaux**
- **Emeutes urbaines dans une quarantaine de PED**
- **En Afrique de l'Ouest, l'ensemble des pays ont pris des mesures pour tempérer la hausse des prix alimentaires (*selon les pays: céréales, lait, huile, sucre et viande*):**
 - *Exonérations de taxes sur les importations*
 - *Prohibitions d'exporter*
 - *Utilisation de stocks publics*
 - *Plans de relance de la production (de riz notamment)*

Problématique de l'étude



- **Evaluer l'efficacité de ces différentes mesures (leur capacité à stabiliser les prix) à partir du cas du Mali**
- **Dans le cas du Mali, ces mesures sont les suivantes:**
 - *Exonérations de taxes sur les importations (2005, 2007, 2008 et 2009)*
 - *Prohibitions d'exporter (2007 et 2008)*
 - *Utilisation de stocks publics (SNS, SIE et BC depuis 2005)*
 - *Plans de relance de la production: l'Initiative Riz*



Méthodologie

Prendre en compte l'effet des autres catégories d'instruments



Objectif	Stabiliser les prix	Gérer le risque-prix
Gouvernance		
basée sur le marché	Catégorie A	Catégorie B
publique	Catégorie C	Catégorie D

Comparer l'efficacité des instruments dans différents contextes



- La performance des instruments dépend des causes de l'instabilité (Galtier et al. 2009)
- Il existe 3 causes à l'instabilité des prix:
 - *Instabilité « naturelle »*
 - *Instabilité « importée »*
 - *Instabilité « endogène »*
- Comparer les crises de 2005 et de 2008

Choisir les marchés



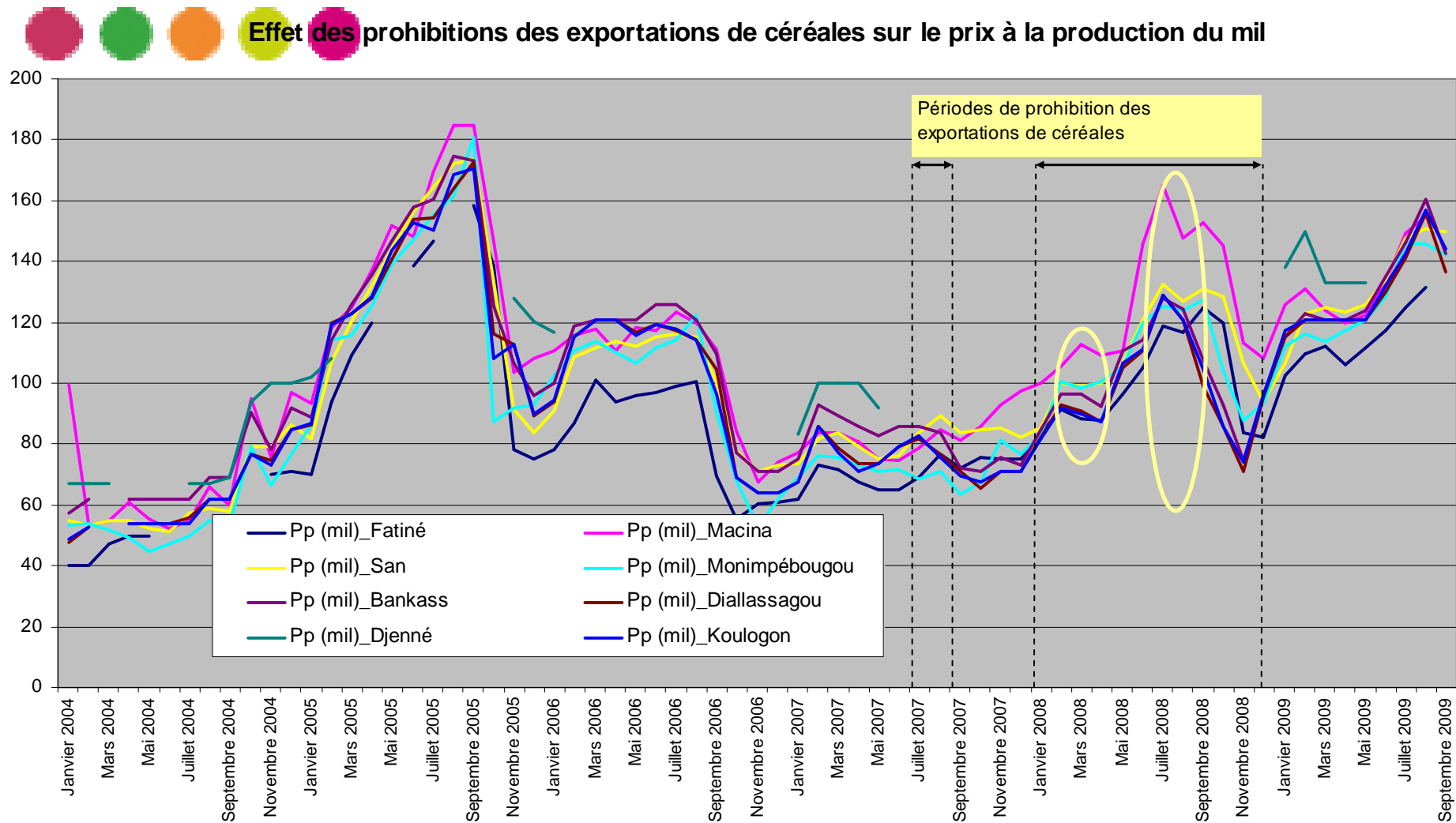
•Marchés de consommation

- Principaux centres de urbains: **Bamako** et **Ségou**
- Localités de consommation situées dans les zones « à risque »: **Kayes, Tombouctou, Gao** et **Kidal**

•Marchés de production

- Mil* : régions de **Ségou** (Monimpébougou, Fatiné, Macina et San) et **Mopti** (Diallassagou, Koulogon, Bankass et Djenné)
- Sorgho* : régions de **Sikasso** (Koutiala), **Koulikoro** (Dioila et Fana) et **Kayes** (Badinko)
- Maïs*: région de **Sikasso**: Zangasso, Loulouni (vers Côte d'Ivoire), M'Pessoba, Kouri (vers Burkina) et Koutiala
- *Riz* : région de **Ségou** (Niono, Shiango, Dogofry et Diakawèrè)

Croiser les données sur les mesures et les données de prix





L'effet des prohibitions des exportations

L'effet des prohibitions sur les prix à la consommation



• Peu d'effet pour le riz ou les CS, même si stabilisation précoce des prix des CS en 2008

• Hypothèse:

- mesures contournées mais augmentation des CT sous forme de « taxes informelles » (60 000 FCFA / camion de 60 à 80 tonnes > 500 000 FCFA) selon *Diarra et Dembélé (2008)*, *Staatz et al. (2008)*

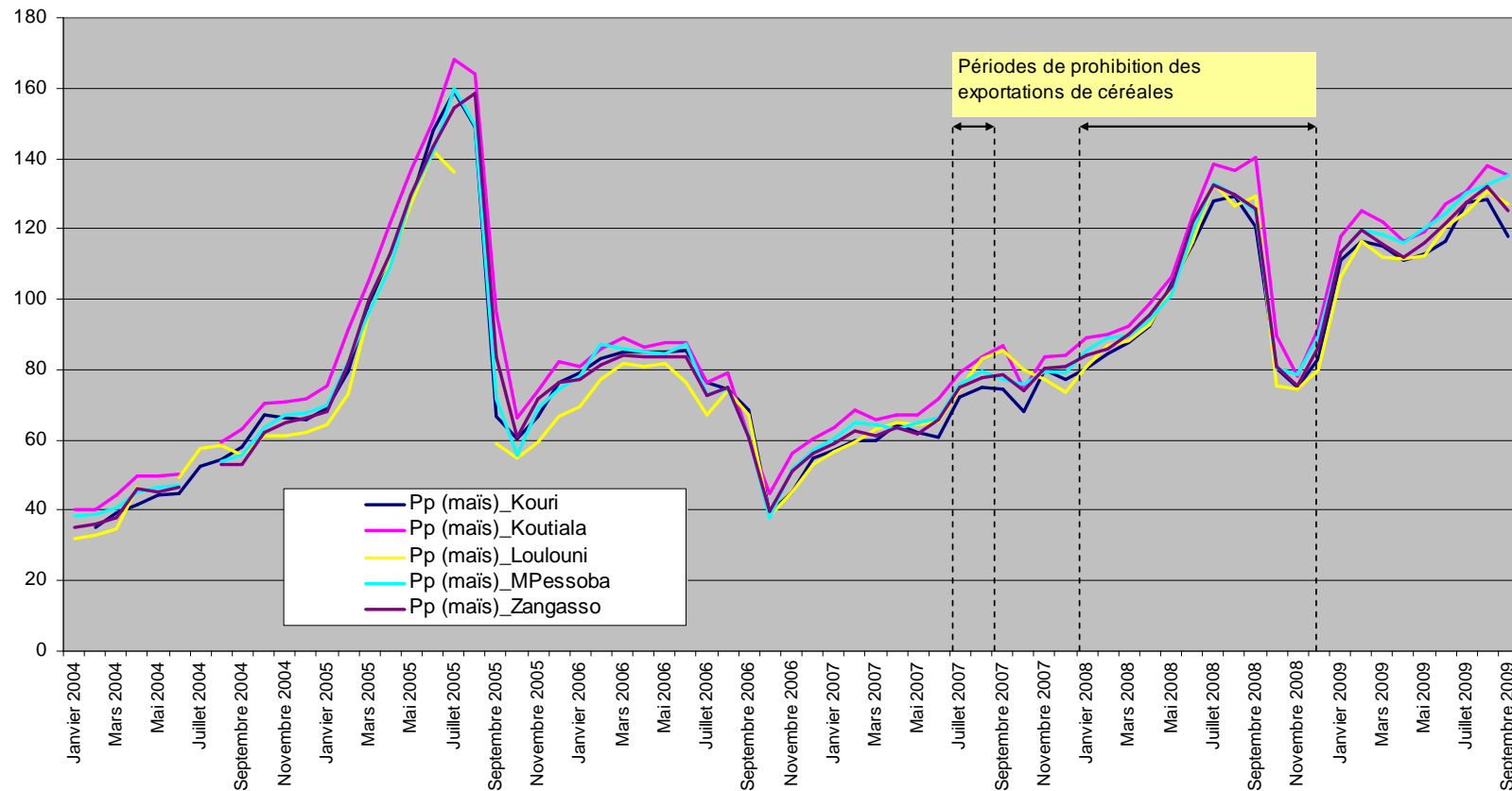
- *pour le maïs*, augmentation mais trop faible pour freiner les flux d'exportation (seulement + 6,2 FCFA/kg alors que différentiel de prix compris entre 85 et 95 FCFA/kg sur les axes Sikasso – Niamey et Sikasso-Dakar).

- *Pour le mil*, exportations ralenties (stoppées vers la Mauritanie)

Effet des prohibitions sur les prix à la production: le maïs



Effet des prohibitions des exportations de céréales sur le prix à la production du maïs



L'effet des prohibitions sur les prix à la production



•Effet dépressif sur les Pp en 2008?

- Riz: ralentissement précoce de la hausse*
- Sorgho et Maïs: stabilisation précoce des prix du riz*
- Mil: baisse précoce des prix*

•Hypothèse:

- Pour le maïs, les commerçants ont fait payer aux producteurs maliens les hausses de CT de 6 FCFA/kg*
- Pour le mil, réduction des exportations (les flux vers la Mauritanie ont cessé)*

•L'effet des prohibitions est incertain: la stabilisation précoce des prix pourrait aussi être due:

- *aux substitutions avec le riz importé (car la différence de prix s'est réduite)*
- *aux anticipations concernant la récolte 2008/2009 (effet d'annonce de l'Initiative?)*



L'effet des « exos »

Evolution dans les modalités de mise en œuvre des exos >>



- 2005: riz et maïs, ensuite riz seulement
- 2005: suppression de la TVA (18%), ensuite de la TVA et des DD (18% + 10%)
- A partir de 2008: mise en place des cahiers des charges avec les importateurs et de système de contrôle (magasins-témoins)
- Selon les années, volumes plafonné (2005 et 2009) ou non (2007 et 2008)

L'effet des « exos » sur les prix à la consommation



- Les « exos » tempèrent le Pc du riz importé (sauf en 2007)
- Peu d'effet sur le Pc du riz local (sauf à Kayes, Gao et Kidal)
 - Hypothèse: riz local = produit de luxe, peu substituable avec le riz importé sauf dans les zones « à risque ».
- Effet stabilisateur sur le Pc des CS (en 2005, 2008 et 2009)
 - Hypothèse: substituabilité avec le riz importé (quand les CS sont chères et que la différence de prix se réduit)
 - Conséquence: « exos » sur le riz = instrument adapté dans les situations d'instabilité « importée » mais aussi pour stabiliser le prix des CS (dans les situations d'instabilité « naturelle »)

L'effet des « exos » sur les prix à la production



- Le même effet se retrouve sur les prix à la production, (notamment des CS) : les « exos » pèsent sur le Pp en 2005, 2008 et surtout en 2009
- Hypothèse: augmentation de la substituabilité entre CS et riz importé (la différence de prix s'est réduite)

Synthèse sur l'effet des « exos »



- Exos sur les importations de riz = instrument adapté dans les situations d'instabilité « importée » mais aussi pour stabiliser le prix des CS en cas de mauvaise récolte

- Mais des questions demeurent:

- *Les baisses de taxes sont-elles intégralement répercutées?*

- Hypothèse: effet du changement dans les modalités de mise en œuvre (suppression de la TVA et des DD, cahiers des charges...)

- *En l'absence d'exos, les commerçants auraient-ils tassé leurs marges pour contenir les prix (effet d'éviction)?*



L'effet de l'Initiative Riz

L' « Initiative »



- **Relance de la production de riz (objectif: faire baisser les Pc)**

- *Engrais* : subvention (vente au producteur à 12 500 FCFA/sac de 50 kg) et crédit

- *Semences (NERICA)*: subvention (à hauteur de 60% du prix de cession estimé à 300 FCFA/kg)

- *Equipements agricoles* : crédit

- *Conseil* : recrutements de 100 agents supplémentaires, achat de 200 motos

- **Stratégie de commercialisation (objectif: éviter une trop forte baisse des Pp)**

Effets sur l'approvisionnement en intrants



•Evaluation quantitative:

- *Engrais* : 33 000 t d'urée [besoins = 45 000 t] + 19 000 t de DAP [24 000 t] dont la moitié à des producteurs « non éligibles »
- *Semences (NERICA)*: 300 t [besoins = 3 500 t]
- *Equipements agricoles* : 70 motoculteurs + 36 motopompes + 120 batteuses + 130 décortiqueuses + 5 mini-rizeries
- *Conseil* : recrutements de 100 agents supplémentaires, achat de 200 motos

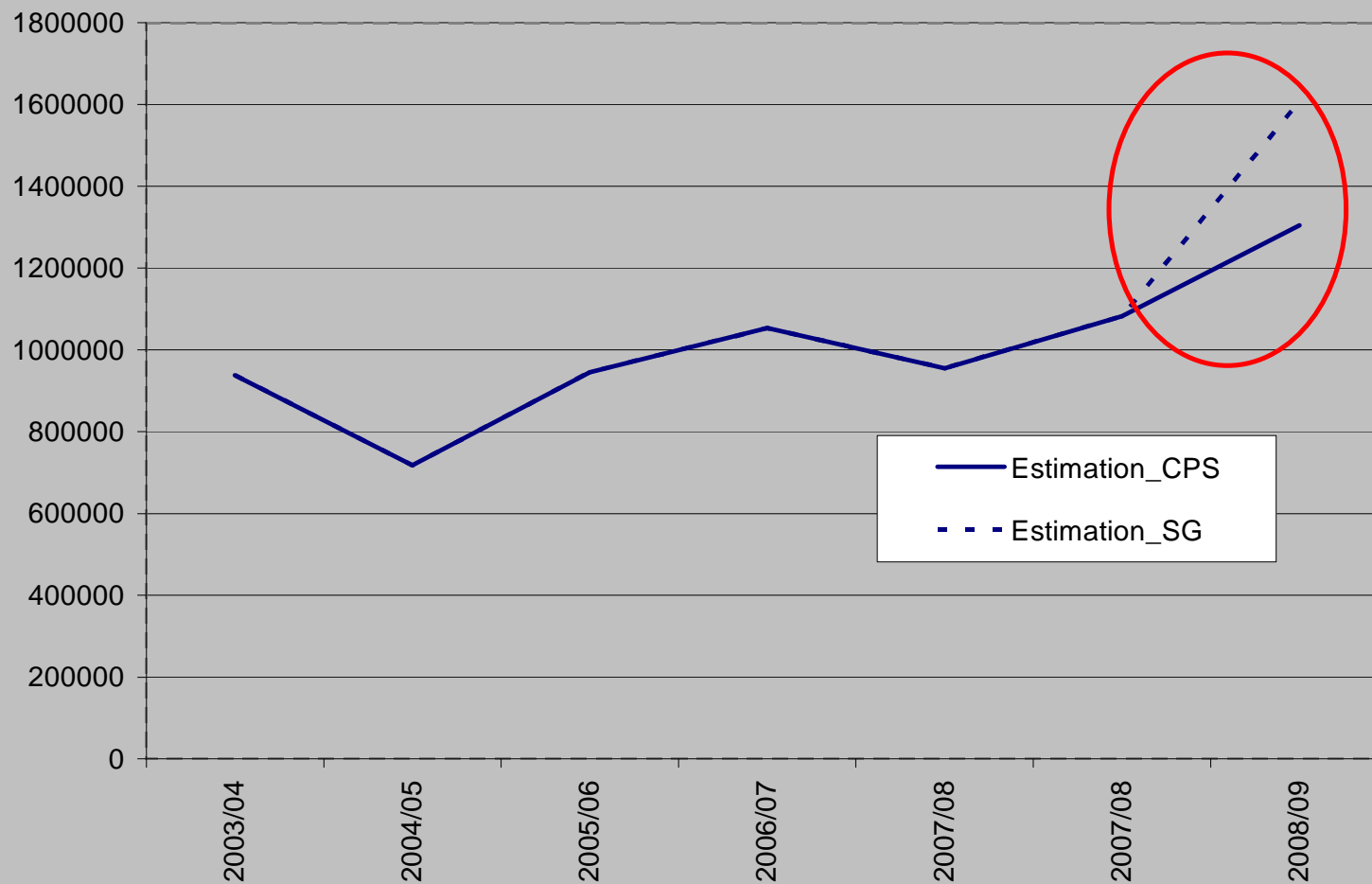
•Evaluation qualitative:

- Retard dans l'approvisionnement (par rapport aux dates de semis)
- Problèmes de qualité pour les semences

Effets sur la production de riz



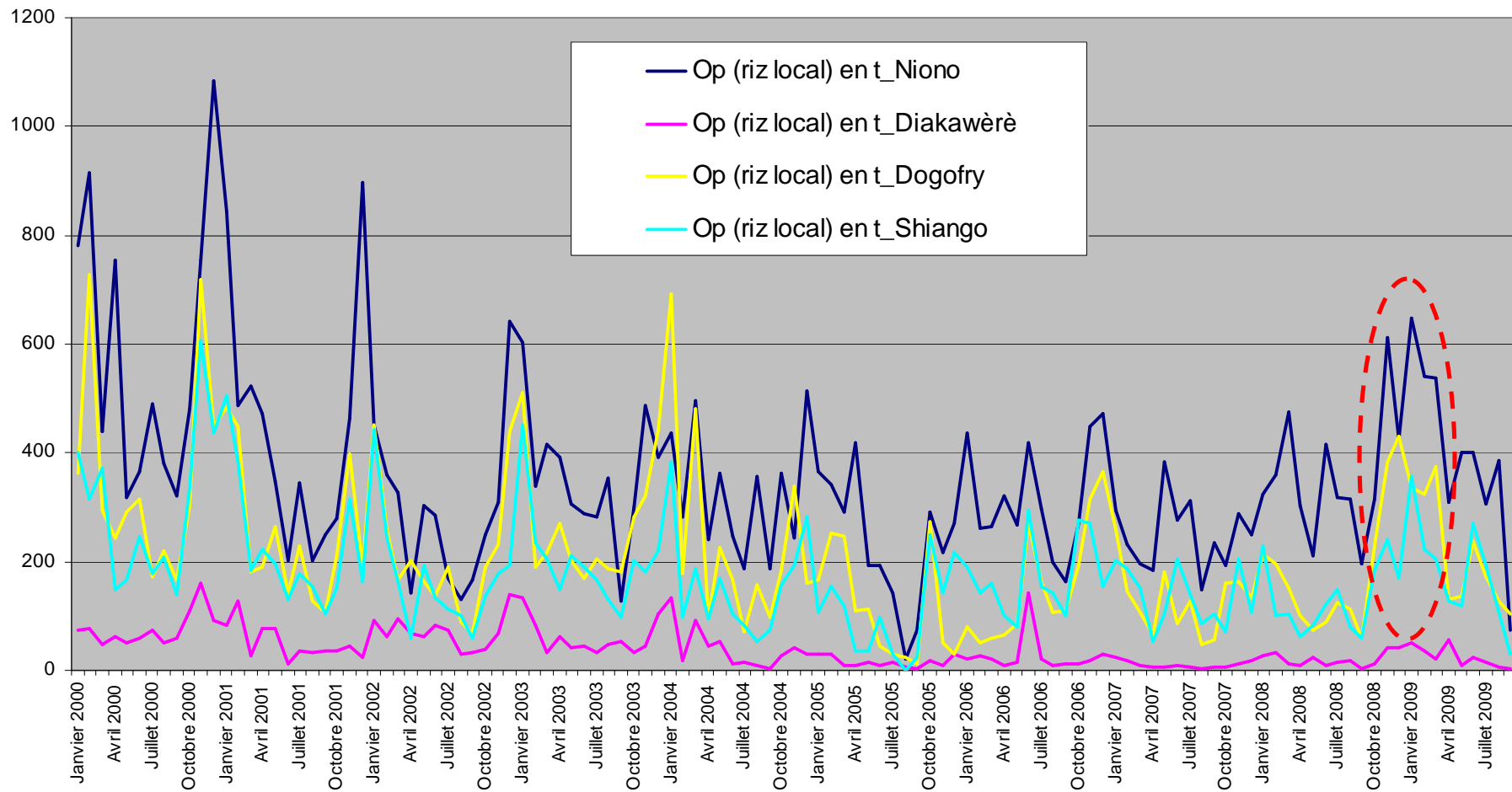
Graphique 6.1: Evolution de la production de riz au Mali (en tonnes)



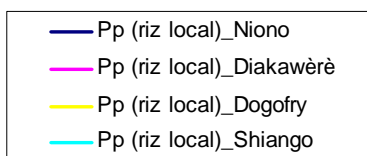
Effets sur la commercialisation du riz



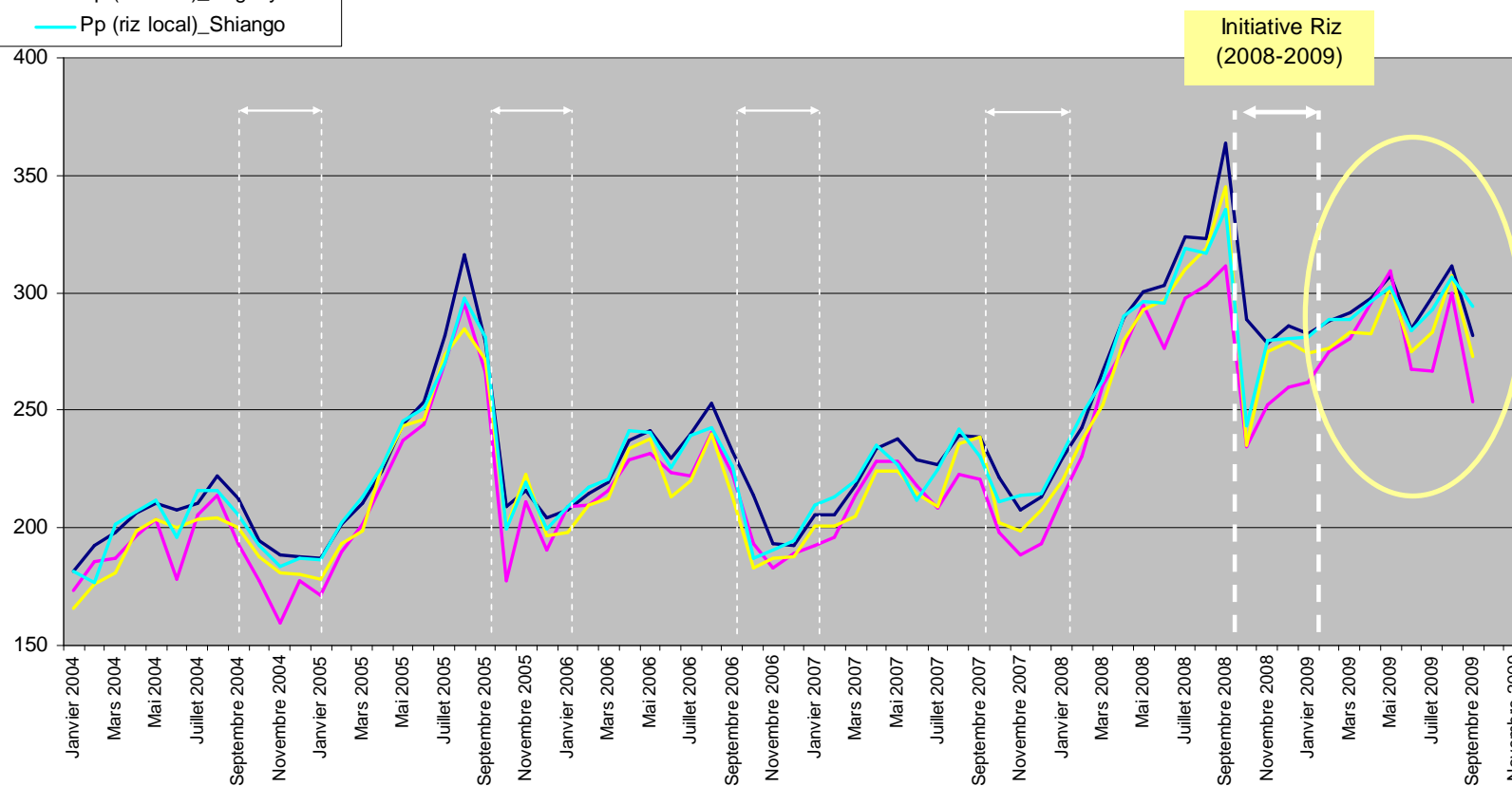
Graphique 6.2: Evolution de l'offre de riz des producteurs sur les marchés ruraux



Effets sur les prix à la production



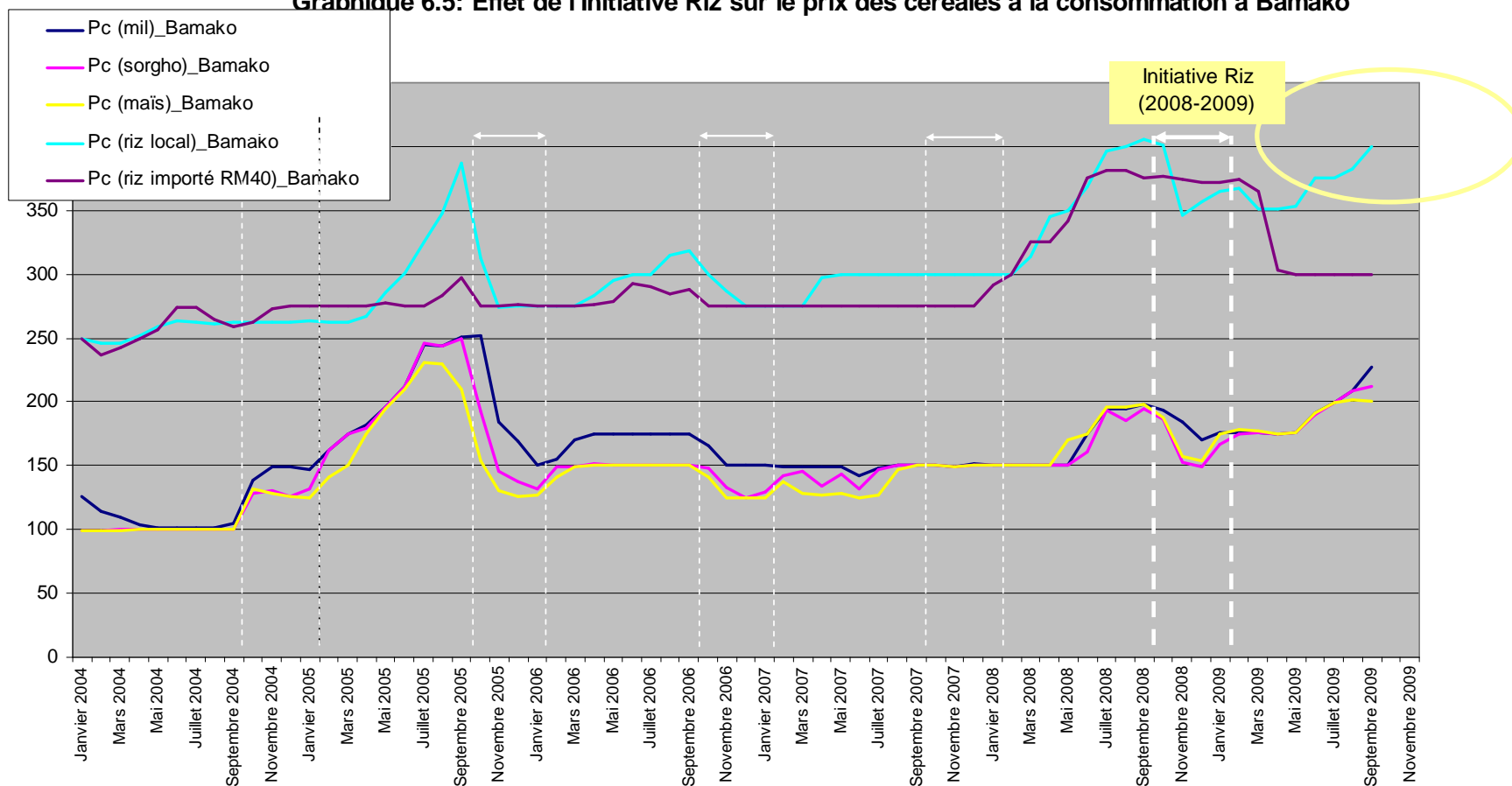
Graphique 6.3: Effet de l'Initiative Riz sur le prix à la production du riz



Effets sur les prix à la consommation: Bamako



Graphique 6.5: Effet de l'Initiative Riz sur le prix des céréales à la consommation à Bamako



Les effets de « l'Initiative »



- Effet sur l'approvisionnement en intrant: inégal (ok pour les engrais mais pas pour les semences; retard)
- Effet sur la production: augmentation mais modérée
- Effet sur les prix à la production: baisse mais stabilisation à un niveau élevé (280 FCFA/kg)
- Effet sur les prix à la consommation: idem (stabilisation à 350 FCFA/kg puis remontée à 400)
 - Hypothèse: baisse = production 2008-2009 insuffisante pour reconstituer les stocks épuisés par la crise de 2007-2008.



L'effet des stocks publics

Les différents stocks publics



•SNS (mil-sorgho)

- Fonds de financier qui permet des achats rapides
- Cogéré avec les bailleurs (PRMC)
- Stock « de sécurité » (mais rotations techniques de 10 000 t / an)

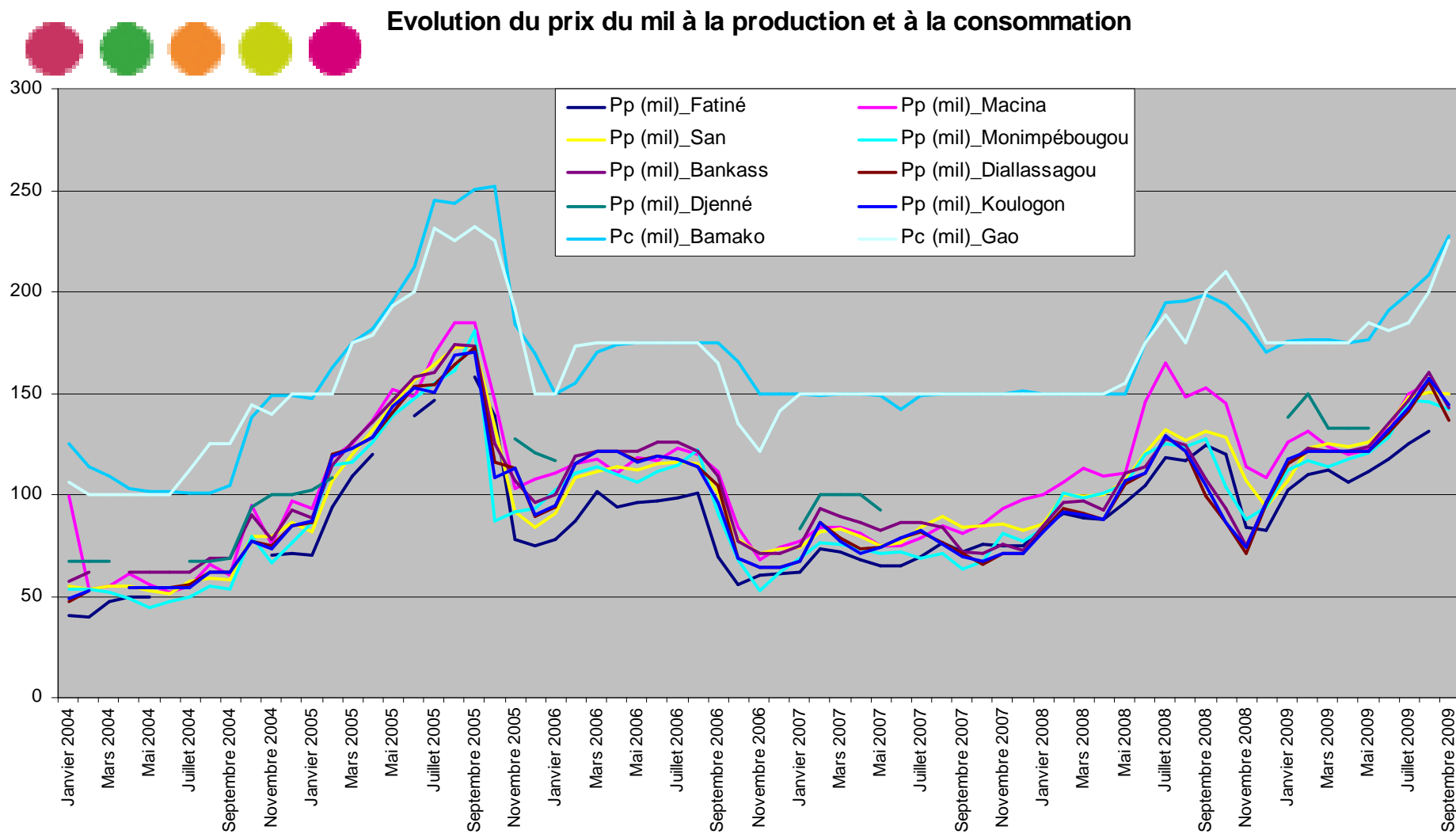
•SIE (mil-sorgho + riz)

- Pas de fonds financier
- Géré par le gouvernement malien avec les bailleurs (PRMC)
- Stock d'intervention

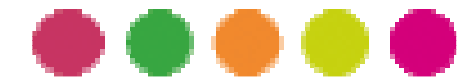
•Banques de Céréales (mil-sorgho + riz)

- Fonds financier
- Gérées par les communes (stocks décentralisés)
- Stocks d'intervention

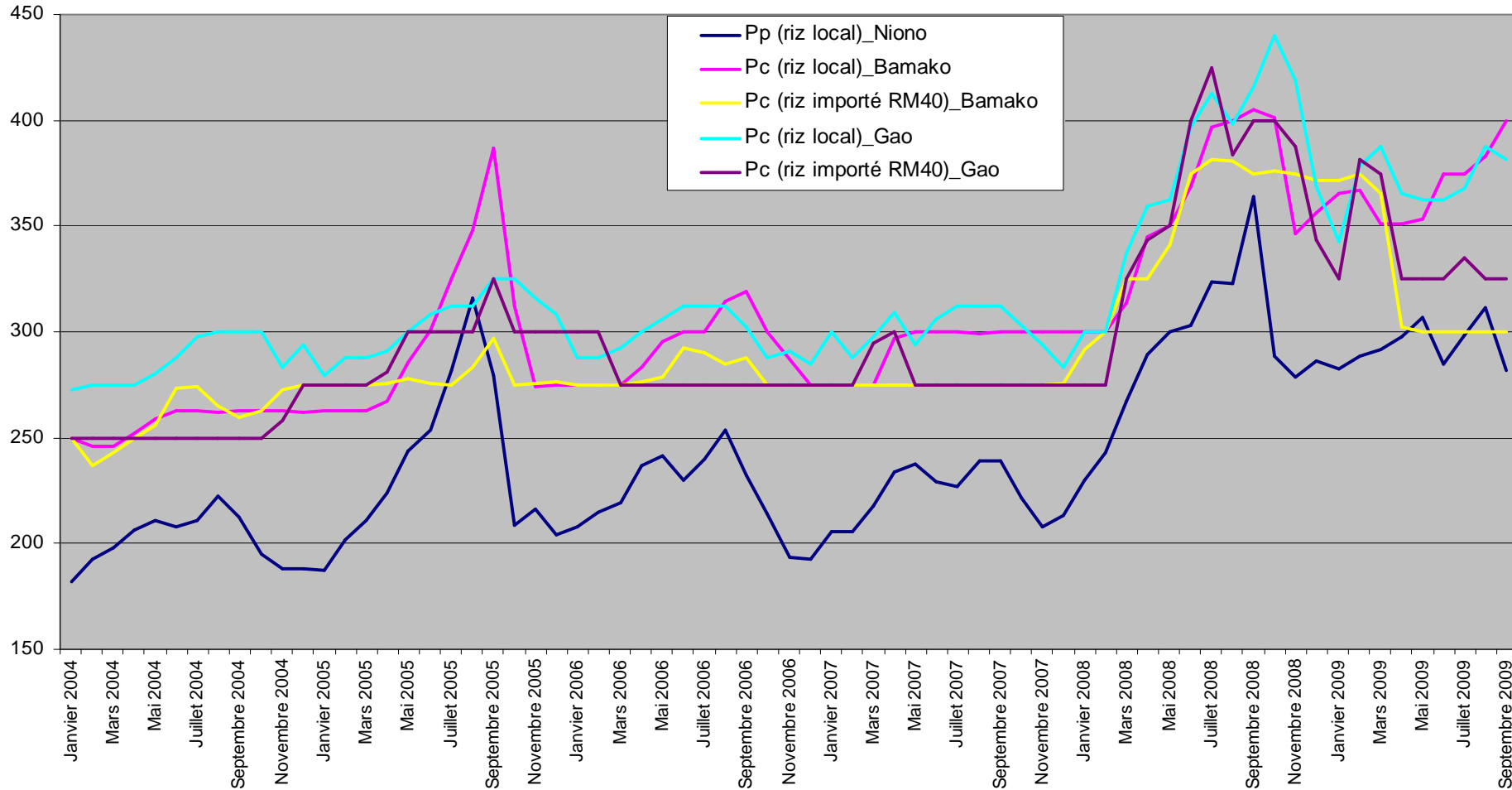
L'instabilité du prix du mil à la consommation et à la production



L'instabilité du prix du riz



Evolution du prix du riz à la production et à la consommation



L'effet des stocks publics sur les prix à la consommation



- Saisonnalité des prix très amortie en années « normales » (2004, 2006, 2007)
- Pics de prix pendant la soudure des années « de crise » (2005, 2008 et dans une certaine mesure 2009)

- Hypothèse:

- effet du stockage (Williams and Wright, 1991)

- difficile de distinguer l'effet des stocks publics de celui des stocks privés: faible part des stocks publics dans la C de CS des ménages (environ 3%) mais part significative des échanges (compte tenu du poids de l'autoconsommation)

L'effet des stocks publics sur les prix à la production



- Saisonnalité des prix beaucoup plus marquée que pour les Pc même en années « normales » (2004, 2006, 2007)
- Pics de prix pendant la soudure des années « de crise » (2005, 2008 et dans une certaine mesure 2009)

- Hypothèse:

- Faiblesse du stockage privé au niveau des producteurs

NB: Ceci semble indiquer que l'effet de lissage de la saisonnalité pour les Pc vient plutôt des stocks privés



Conclusion

Conclusion sur l'effet des différents instruments



- **Prohibitions à l'exportation:** très faible (porosité des frontières)
- **Stocks publics:** effet difficile à séparer de celui des stocks privés; Amortissement der la saisonnalité pour les Pc mais moins pour les Pp
- **Relance de la production (Initiative):** résultats non négligeables (augmentation de la production de 20 %) mais insuffisants pour peser sur les prix. Sans doute lié à la précipitation.
- **Exos:** effet stabilisateur important même sur les CS et même quand les hausses de prix viennent de mauvaises récoltes. La performance des mesures (répercussion, effet d'éviction) peut être améliorée.



Recommandations

Recommandations sur le suivi des politiques



- **Mise en place d'un suivi plus complet des stocks publics:**
 - Outre le montant des stocks public (SN, SIE, BC), suivre les achats, les ventes et les dons: quantités concernées, prix pratiqués, dates d'achat et de vente et les lieux d'achat et de vente
- **Mise en place d'une cellule d'analyse des politiques de stabilisation**
 - Centralisation des données sur les politiques
 - Analyse de l'impact des politiques chaque année

Recommandations pour les politiques



- Pour les Pc, en année « normale », on peut faire confiance au stockage privé pour stabiliser (A-instruments)
- Pour réduire la saisonnalité des Pp, la meilleure option consiste à favoriser le stockage privé des céréales au niveau des producteurs (crédit, warrantage...)
- En année « de crise », afin de réduire les « pics » de prix, il faut:
 - Relancer la production (subventions aux intrants,...)
 - Favoriser le stockage pluriannuel des producteurs ou des commerçants (crédits...)
 - *Dans les deux cas, une stabilisation préalable des prix est souhaitable pour susciter les investissements: taxes sur les importations et stocks publics [complémentarités entre instruments]*



Merci!

Contacts:

galtier@cirad.fr

ladiakite@ier.ml

salif@datatech.net.ml